

Contribution à une vision holistique des biotechnologies en Afrique de l'Ouest et du Centre : que peuvent apporter les démarches intégrées de développement ?

F. Rosillon, Université de Liège, Belgique

L'Afrique, toujours à la recherche de leviers de développement qui feront décoller son économie, se tourne de plus en plus vers le levier technologique. Celui-ci est une des voies modernes possibles particulièrement le recours aux biotechnologies vantées par les pays occidentaux. Mais l'espoir mis dans ces nouvelles technologies ne doit pas occulter le fait que depuis longtemps, il a été démontré que la technique seule ne suffit pas à résoudre les problèmes de développement. Les biotechnologies n'échappent pas à ce constat. Les biotechnologies peuvent devenir la meilleure et la pire des choses pour le peuple d'Afrique. Mais au-delà des apports techniques, méfions-nous des effets rebonds et des dégâts collatéraux.

Le développement d'un pays est en fait plus complexe que la seule application de techniques et dans le contexte environnemental mondial actuel, une vision holistique s'impose pour un développement durable. Dans le domaine de l'eau, cette vision intégrée a fait son apparition sur la scène internationale lors de la conférence de Dublin en 1992 qui consacrait les principes d'une Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE). Plus récemment, le concept ECOSANTE vise à associer santé humaine et santé des écosystèmes, tout en intégrant une dimension socio-économique à la sphère santé-environnement. Auparavant, déjà au début des années 70, le souci de mieux intégrer les activités humaines à la protection de l'environnement s'est manifesté via les études d'impact. Désormais exigées dans tout projet, ces études préalables obligent le porteur d'un projet à intégrer dans sa démarche la notion de risques que son activité peut éventuellement générer en termes d'effets négatifs sur l'environnement ou la santé et le bien-être des populations et les solutions de remédiation à mettre en place.

Après avoir présenté ces concepts (étude d'impact, développement durable, approche GIRE et ECOSANTE) qui visent à passer d'une approche sectorielle à une vision holistique du développement, nous verrons comment ces démarches peuvent inspirer les acteurs des biotechnologies dans leur mise en œuvre. Il s'agira aussi de mettre l'humain au cœur des processus de développement, en prenant en compte toute la richesse et les spécificités de la société africaine.